

Les ex-Samsonite face à eux-mêmes en avant-première de « Liquidation totale »

Samedi 17.10.2009, 05:02 - La Voix du Nord



«Ça fait quand même quelque chose de se voir sur grand écran», dixit Renée Ponthieu.

| HÉNIN-BEAUMONT |

Jeudi soir, au Cinéville, avait lieu l'avant-première de « Liquidation totale », le documentaire réalisé par Hélène Desplanques sur l'épopée des ouvrières (et ouvriers) de Samsonite. Une projection qui a ému les salariés et leurs familles, présents dans la salle. Rendez-vous désormais le 24 octobre, pour la diffusion sur France 3, à 15 h 55.

PAR ANNE-CLAIRE GUILAIN

henin@info-artois.fr

« Allô Jacqueline, tu seras là aux prud'hommes ? ». Le film débute sur un plan séquence de Renée Ponthieu, au téléphone, qui rassemble les troupes pour une audience. C'est parti pour 52 minutes d'un documentaire qui retrace l'aventure des 205 salariés héninois laissés sur le carreau. Une voix raconte leur histoire : c'est Hélène Desplanques, la réalisatrice. « C'est le genre de combat impossible à gagner, mais les ouvrières sont prêtes à tout ». Des prud'hommes de Lens, au TGI de Béthune, jusqu'au procès des repreneurs à Paris... Tout le parcours des ex-Samsonite est retracé. Elle va même plus loin, évoquant la stratégie financière qu'auraient mise en place Samsonite et ses actionnaires pour se débarrasser du site héninois à moindres frais. Évoquant aussi le projet « bidon » de panneaux photovoltaïques des repreneurs qui ont créé Energy Plast. En premier rôle, l'avocat, incontestablement. Fiodor Rilov décortique face à la caméra les différentes phases d'une bataille judiciaire qui ne fait,

vraisemblablement, que commencer. En face de lui, les salariés, leur solidarité, leurs doutes, leur jovialité... Brigitte et Renée en tête mais aussi Marcel, Olivier, Raymonde, Sylvie, et bien d'autres. Qui sont les héros ? L'avocat ? Les salariés ? Les deux, égalité.

En invités surprise, on retrouve Michel Lecler, ancien directeur d'Energy Plast qui enfonce le clou contre les repreneurs ; Jean-Jacques Aurel, ex-repreneur, largement hué et sifflé à son apparition sur le grand écran, qui tente de démontrer qu'il est une victime dans cette affaire ; mais aussi un spécialiste des affaires financières de La Défense à Paris qui commente la stratégie de Samsonite. Aux abonnés absents, le bagagiste américain et ses avocats qui n'ont pas souhaité s'exprimer. Le scénario est parfois technique, complexe... mais l'affaire est ainsi.

La fin ? Heureuse, bien sûr. Un happy end filmé lors de la remise de chèques aux salariés, vainqueurs aux prud'hommes. Rideau. La salle applaudit. Certains ont les yeux encore un peu humides.

« Ça fait quand même un peu mal de revoir ça, commente Brigitte. « C'était émouvant parce que ça fait mal au coeur, moi j'en ai pleuré de revoir ça. De nous revoir ensemble, comme avant. Qu'est ce que j'aimerais revenir en arrière, que l'on retravaille ensemble avec cette ambiance que l'on ne retrouvera jamais. Mais faut faire avec, on n'a pas le choix », poursuit Micheline, 23 ans d'ancienneté.

Tous conquis. Dans la salle, les salariés sont heureux du travail accompli par Hélène Desplanques. Ils réclament même une suite, un « Liquidation totale 2 ». Car pour eux, rien n'est fini. « On va se battre jusqu'au bout. Il faut faire reconnaître les droits de l'ouvrier », insiste Raymonde. « Notre combat, il a déjà été long mais il est loin d'être terminé » renchérit Renée.

Mais surtout, ils veulent que le message passe : « Il faut faire comprendre qu'on peut se battre et qu'on peut gagner. Il faut que les ouvriers réagissent. Plus les gens réagissent, plus le gouvernement sera obligé de changer les choses contre les patrons-voyous », reprend Brigitte. Et pour que le message passe, le documentaire sera diffusé au Fresnoy de Tourcoing le 22 octobre, sur France 3 le 24 octobre à 15 h 55, mais aussi, plus tard, sur la RTBF et Public sénat. « C'est un exemple pour beaucoup de travailleurs qui subissent une grande pression. La mobilisation continue », conclut Hélène Desplanques